

Table des matières

Présentation des fondamentaux épistémologiques.....	1
Thèses développées ou utilisées dans l'ensemble des articles.....	2
Articles proposés.....	4
Articulation des articles proposés.....	5
Présentation des articles proposés.....	6

Présentation des fondamentaux épistémologiques

Cet article expose les fondements épistémologiques communs d'une série d'articles sur des sujets de philosophie sociale&politique et de S.H.S. et présente ensuite les idées principales de quelques uns de ces articles et leur articulation.

Les fondements épistémologiques de cet ensemble d'articles sont les suivants :

(1-) à propos de toute chose il y a existence possible d'une raison ou entendement propre à chacun, donc existence de raisons multiples, chacune fondée sur quelques énoncés lui assurant, certes imparfaitement, sa cohérence et sa complétude,

(2-) cette thèse posant que chacun peut avoir sa raison à propos d'une chose conduit à privilégier une approche interprétative du terrain sociologique. Notre anthropologie sociologique est celle de E.P. Thompson : les gens, même « ordinaires » et opprimés, pensent et raisonnent : chacun a un entendement à propos de la chose étudiée et a donc des énoncés, ou prémisses, fondamentaux qui l'inspire à propos de cette chose qui le concerne, énoncés à élucider.

(3-) une anthropologie spinoziste, insistant sur les liens entre sentiments et raison, permettant de définir un cadre de référence pour énoncer ou positionner les prémisses déterminantes des raisons de chacun, à savoir celles poussées par les « nécessités de sa nature », par ses désirs d'appartenance et d'identité à reconnaître et par ses désirs de sacré.

Le but principal de notre approche est surtout d'élucider et de discuter les prémisses de la raison de chacun, personnes aussi bien qu'institutions, à propos de la chose étudiée : quelles sont elles ? Par qui ou quoi sont elles poussées ? Sont elles fondées sur des prénotions, préjugés, lieux et sens communs¹ ?.

1 Ce « chacun » peut être un chercheur, dont nous mêmes, et ce à propos de la chose qu'il étudie : le chercheur doit se prémunir de prénotions (Durkheim), du sens commun, du manque de réflexivité (Bourdieu). Ce point est développé dans l'article « (A-2) *Prise en compte de raisons multiples dans les écrits de Spinoza* » en mobilisant Spinoza, ainsi que (A-3).

Thèses développées ou utilisées dans l'ensemble des articles

L'ensemble des articles qui sont proposés développent ou reposent sur des thèses qui valent pour chacun, aussi bien pour des individus ou des organisations objets d'une recherche que pour des chercheurs qui sont partie prenante de ces recherches. Ces thèses sont les suivantes :

(1-) la plupart des individus et organisations font des efforts pour persévérer dans leur être (conatus), désirent éprouver des sentiments de joie, appréhendent d'éprouver des sentiments tristes et recherchent ou évitent les affections qui les provoquent ;

(2-) à propos de toute chose et compte tenu de l'énoncé précédent, beaucoup d'individus et d'organisations désirent connaître, comprendre, prévoir, prédire, et pour se faire désirent être sous la conduite d'une raison, à savoir d'une connaissance du 2. genre, très mobilisée dans les sciences dites « exactes », mais souvent aussi désirent s'appuyer sur ou se satisfont d'une connaissance du 1. genre, à savoir imagination et opinion ;

(3-) beaucoup d'individus et d'organisations s'attachent à distinguer à propos de toute chose (a) ce qui est loi ou nécessité de la nature de cette chose et d'eux-même, et (b) ce qui est du fait d'institutions humaines à propos de cette chose. Ils acceptent de « faire avec » les affections procédant de (a), les affections procédant de (b) pouvant leur provoquer de multiples sentiments, dont l'adhésion, la soumission, la révolte, l'indignation selon leur ingenium et les affections du moment ;

(4-) à propos de toute chose, chacun, dont le chercheur, désire construire SA raison ou faire sienne une raison d'un autre, à savoir un édifice d'idées cohérentes, consistantes et pas trop incomplètes à propos de cette chose. Cela n'est possible que si, consciemment ou non, cet édifice d'idées est fondé sur des prémisses qui, in fine, dérivent de ce qu'il perçoit comme nécessités de la nature de cette chose et ses propres nécessités ou sont poussées par ses sentiments, ses désirs ;

(5-) les prémisses les plus déterminantes sont poussées par des désirs (a) de persévérer dans son être en étant libre-nécessaire pour satisfaire aux nécessités de sa nature, (b) de tenir compte de ce qui est perçu comme lois et nécessités de la nature, (c) d'appartenance, de « sacré », de droits fondamentaux ;

(6-) les raisons pour toute chose étant possiblement multiples, car fondées sur des prémisses différentes voir incommensurables, tout « accord » n'est pas forcément fondé sur la raison (délibération habermassienne) mais peut être le résultat de toutes sortes d'affections, dont des

article (A-0) Présentation des fondamentaux épistémologiques et d'une série série d'articles de SHS rapports de force contraignants ou des manipulations et considérations affectives, en particulier lorsque la raison des uns se fondent sur des prémisses très déterminantes pour eux mais ignorées ou bafouées par la raison des autres, autre raison fondée également sur des prémisses très déterminantes mais antagonistes ;

(7-) les sciences et institutions humaines inspirées par des raisons, des édifices d'idées qui se tiennent, à savoir assez cohérents, consistants et complets, reposent donc sur des prémisses, énoncés déclaratifs et performatifs², qui sont dominantes. Ceux concernés par ces sciences et institutions peuvent avoir d'autres raisons fondées sur d'autres prémisses et une raison majoritaire à propos d'une chose, d'une institution, n'est pas forcément la dominante.

(7-1) Dans les sciences dures, lesquelles reposent sur des édifices d'idées qui se tiennent dont la plupart des prémisses procèdent de ce qui est perçu par beaucoup comme lois ou nécessité de la nature de la chose étudiée (ex : existence ou non de la chose, du phénomène), les consensus et « accords » dits « objectifs » ou « réalistes » sont assez courants.

(7-2) Dans les sciences humaines et à propos d'une chose, les prémisses posées (ex : concepts, auteurs de référence) peuvent être assez différentes pour que des écoles, des chapelles, des courants plus ou moins antagonistes coexistent plus ou moins pacifiquement.

(7-3) A propos de toute chose de la vie sociale (ex : production de biens et de services, gouvernement, communauté d'origine, quartier), les prémisses fondant les organisations et celles fondant l'entendement et les conduites des personnes concernées (ex : employés, clients, citoyens, membre d'une communauté, voisins) peuvent conduire à des accords par consensus ou par recoupement aussi bien qu'à des conflits³ en particulier quand les nécessités de la nature des uns sont ignorés ou compromis par les prémisses des autres ou des organisations et ce qu'elles dictent (ex : lois, traditions, etc...).

(7-4) Pour aboutir ou non à un « accord », les sentiments du moment peuvent largement prendre le pas sur les sentiments sédimentés et sur les prémisses, dont les convictions, en particulier lorsqu'il y a « imitation des affects » (avec ses proches, son conjoint) ou « puissance de la multitude » (vote à main levée, imperium d'une autorité ayant capté cette puissance de la multitude). Cela est à prendre en compte pour les sciences dures et les sciences humaines, mais surtout pour les raisons de tout un chacun à propos de toute chose du quotidien étudiée par le chercheur.

2 Voir dans article (A-1-) les énoncés déclaratifs et les énoncés performatifs (selon John L. Austin dans *Quand dire c'est faire*), les énoncés déclaratifs procédant de ce qui est perçu comme nécessité de la nature, les énoncés performatifs étant ceux poussés par les sentiments, les désirs, les volitions.

3 Voir Habermas, Rawls, Mouffe, Marx, etc..

article (A-0) Présentation des fondamentaux épistémologiques et d'une série série d'articles de SHS

(7-5) En sciences humaines, la thèse que chacun, et non seulement le chercheur, est en mesure à propos de bien des choses d'être conduit par sa raison fondée sur ses prémisses conduit à adopter une approche interprétative de ses perceptions et conduites sociales : chacun est en mesure non seulement de décrire sa réalité mais également d'avoir une réflexivité critique, de parler de ses motivations, énoncés déclaratifs et performatifs, prémisses, et bien sûr d'éprouver des sentiments.

(7-6) Pour le chercheur, la mobilisation de ces énoncés et leur confrontation à des énoncés directement mobilisés ou fondant des concepts complexes mobilisés ensuite, tels « classes sociales », permet de développer des thèses cohérentes et assez complètes car se fondant clairement sur des énoncés déclaratifs et performatifs compréhensibles de la même manière par tous, aussi bien par le chercheur que par les sujets de recherche.

Articles proposés

Les 2 paragraphes suivant proposent des articles-sujets de recherche en philosophie sociale et politique ainsi qu'en sociologie et S.H.S. développant ou utilisant les thèses ci-dessus.

L'articulation entre ces articles-sujets de recherche est représentée ci après.

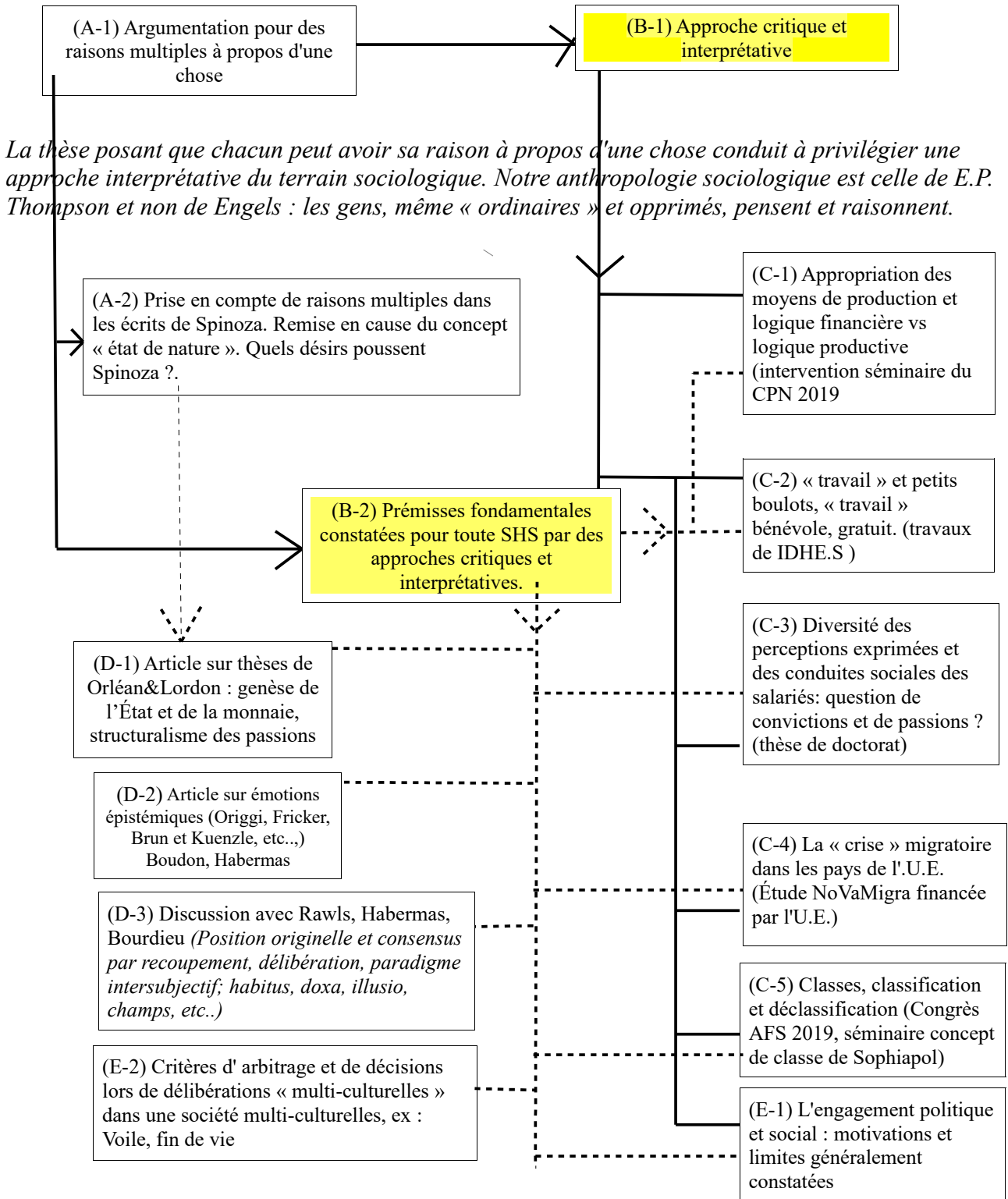
Les idées principales de quelques uns de ces articles sont présentées ensuite.

Articulation des articles proposés

Articles de PHILOSOPHIE

Articles de SCIENCES HUMAINES

Chaque rectangle correspond à un article, les flèches indiquant sa dépendance aux autres articles.



article (A-0) Présentation des fondamentaux épistémologiques et d'une série série d'articles de SHS

L'article (B-2) *Prémises fondamentales constatées pour toute SHS* propose un référentiel déclaratif et performatif dans lequel sont décrits les énoncés élucidés par les *approches critiques et interprétatives* (article (B-1)), ces énoncés pouvant être dominants, majoritaires, singuliers. Ces énoncés sont les « pourquoi » des choses, objets de nos recherches. Ce « pourquoi des choses » est élucidé en considérant le « comment » des choses. Le « comment », très dépendant des circonstances, ne nous intéresse que pour remonter au « pourquoi ».

Présentation des articles proposés

(A-) 2 articles fondent la thèse de raisons multiples à propos de toute chose :

(A-1-) Critique « géométrique » de la raison dans les écrits de Spinoza (Éthique, TRE, T.P.), article mobilisant Spinoza, Popper, Kuhn, etc... Cet article montre (1-) que la raison, comme toute chose, est pour chacun objet ou non de désir (2-) qu' à propos de toute chose, cette raison est multiple selon les prémisses posées et l'arithmétique adoptée, (3-) que les prémisses de chacun procèdent in fine de ce qu'il perçoit comme nécessité de la nature de la chose et de lui-même et de ses sentiments (désirs).

(A-2-) Cette première thèse conduit à un article qui, en introduisant ce concept de raisons multiples poussés par ses sentiments dans la philosophie de Spinoza permet (a-) de modifier les propositions de Spinoza mobilisant une Raison unique en tenant compte de raisons multiples, (b-) de s'affranchir du concept d'État de nature, (c-) de mobiliser les 3 genres de connaissance et les 4 modes de perception de l'entendement pour définir le « vrai », (d-) de discerner chez Spinoza les prémisses et écrits poussés par ses désirs.

(A-3) Synthèse des articles (A-1) et (A-2).

(B-) En mobilisant cette première thèse de multiples possibles raisons à propos de toute chose, nous proposons 2 articles de propositions en épistémologie des S.H.S. :

(B-1-) L'hypothèse que chacun peut avoir sa raison à propos de toute chose exclut l'hypothèse d'une pensée aliénée car il n'y a plus une raison de référence permettant d'apprécier celle-ci. Chacun pense d'où notre proposition d'une épistémologie des S.H.S. mobilisant une *approche interprétative* pour élucider les prémisses ou énoncés déclaratifs et performatifs aussi bien des organisations que des agents, énoncés à priori différents⁴, ceux des organisations étant par définition dominants. 4 niveaux d'investigation sont proposées pour élucider les énoncés des institutions et de chacun concernée par celle-ci : (1) Faits sociaux, (2) objectifs, motivations, (3) énoncés moraux, (4) sentiments éprouvés. Nous considérons qu'il n'y a pas d'autres niveaux que

⁴ Énoncés parfois fondés sur des « prénotions », « préjugés », illusions, etc..à repérer en mobilisant Spinoza : Voir article (A-2) les 3 genres de connaissance et les 4 modes de perception de l'entendement pour définir le « vrai ».

article (A-0) Présentation des fondamentaux épistémologiques et d'une série série d'articles de SHS

ces 4, en particulier pas de « transcendances ». La coexistence, au sein de toute organisation, d'énoncés dominants et d'autres différents de ceux-ci pose la question des « accords » possibles, résultats de délibérations habermassiennes, de négociation, de rapports de force plus ou moins violents selon l'antagonisme, l'incommensurabilité des énoncés.

(B-2-) article « *Prémisses fondamentales pour toute SHS* » établissant quelques énoncés fondamentaux suffisamment compréhensibles par tous, chercheurs ou humains concernés par leurs recherches, l'hypothèse principale étant que chacun, humains mais aussi institutions humaines, puisse être positionné en « pour », ou en « contre », ou en « indifférent » par rapport à ces énoncés, notamment les énoncés performatifs. Ces énoncés sont établis dans un référentiel dans lequel les finalités élucidées les plus déterminantes peuvent être décrite et cette description discutée. Ce référentiel remplace le référentiel « État de nature » mobilisé par Spinoza et permet de considérer à nouveau frais d'autres référentiels, tels ceux issus de classifications.

(C-) Nous proposons ensuite plusieurs articles mobilisant les propositions des 2 articles précédents B-1 et B-2 (« *approches critique et interprétative* » et « *Prémisses fondamentales pour toute SHS* ») pour discuter des analyses de thèmes déjà étudiés avec d'autres approches :

(C-1-a), (C-1-b) et (C-1-c) Trois articles discutant (a-) du discours actionnarial sur des procédés, tel « l'effet de levier », d'appropriation et d'enrichissement, puis abordant deux questions : (b-) la question centrale de la propriété des moyens de production et du patrimoine en général (*les règles d'appropriation des moyens de production à but lucratif sont inspirées par des énoncés différents de ceux en vigueur pour l'appropriation des biens et services à consommer et des moyens de production à but non lucratif*) et (c-) quelle dialectique entre logique financière et logique productive (*la logique financière, même si elle subsume la production en étant une logique dominante, est bien distinguée de la logique de production par la plupart des personnes concernées*).

(C-2-) Article s'appuyant sur les recherches de l'IDHE.S sur les petits boulots, « travail » bénévole et gratuit, (1-) définissant le travail, (2-) et posant les questions suivantes : quels énoncés poussent les uns à faire faire ce qu'ils sont en mesure de faire et d'autres à faire pour d'autres ces « petit boulots » ;

(C-3-) Répondre à la question principale de ma thèse soutenue en Septembre 2017, « *Diversité des perceptions exprimées et des conduites sociales des salariés: question de convictions et de passions ?* », a été l'occasion d'expérimenter l'épistémologie proposée et d'obtenir les résultats

article (A-0) Présentation des fondamentaux épistémologiques et d'une série série d'articles de SHS suivants : (a-) les valeurs dominantes des entreprises, tels que perçues par les salariés et souhaitées par les hauts dirigeants, sont partagées par une minorité de salariés et (b) ce sont ceux qui ne partagent pas les valeurs de l'entreprise qui font vraiment tourner la boutique, tout en étant moins soumis que ceux qui adhèrent ou sont inspirés par ces valeurs d'entreprise.

(C-4-) La « crise » migratoire dans les pays de l'U.E. telle que présentée dans l'étude NoVaMigra financée par l'U.E., fondée sur une thématique morale de type solidarité mettant en exergue la « crise » des systèmes d'aides sociales : des énoncés « nécessités de la nature » fondant les motivations des émigrés et de certains européens autochtones et des énoncés « appartenance » et « identité » de beaucoup d'européens autochtones mais aussi d'immigrés, sont au moins autant à prendre en compte que des règles morales.

(D-) Nous proposons également plusieurs articles mobilisant toujours les propositions des 2 articles **B-1 et B-2** « *approches critique et interprétative* » et « *Prémises fondamentales de toute SHS* » pour analyser et discuter d'autres thèses dont les apports épistémiques sont significatifs :

(D-1-) épistémologie ou analyses « spinozistes » de Orléan&Lordon (*structuralisme des passions, genèse de l'État et de la monnaie*) dont le passage direct entre sentiments et organisations sociales fortes et cohérentes invisibilise tout ce qui se passe (processus plus ou moins rationnels, rapports de force, luttes, tâtonnements, etc..) durant ce passage, dont des processus sous la conduite de raisons dominantes, changeantes, mais forcément « raison » puisque cela aboutit, en un moment donné, à des organisations dites fortes, cohérentes, etc...

(D-2-) Discussions de quelques thèses actuelles mobilisant les émotions : « *Épistémologie sociale : passions, normes et valeurs épistémiques à l'ère de la post-vérité* » de G. Origgi , les « *5 fonctions épistémiques des « émotions »* » de Brun et Kuenzle, la « *croyance épistémique* » de G. Origgi, « *injustice herméneutique ou testimoniale* » de M. Fricker. Nous discutons également le fait que les « *vérités axiologiques et vérités cognitives [sont] à définir les unes et les autres comme des conclusions tirées de raisons solides* » selon R Boudon (« *le juste et le vrai* ») ainsi que la dialectique entre « connaissance et intérêt » selon Habermas dans l'article « *La technique et la science comme idéologie* ».

(D-3) Cet article, tout en confirmant le grand l'intérêt des concepts développés par Rawls, Habermas et Bourdieu, les situent et les discutent en mobilisant Spinoza et la thèse de multiples raisons à propos d'une chose. Cette discussion permet également de souligner la proximité et les différences entre ces auteurs, notamment entre Rawls et Habermas. A propos de Rawls, les

article (A-0) Présentation des fondamentaux épistémologiques et d'une série série d'articles de SHS concepts suivants sont abordés : position originelle et voile d'ignorance, consensus par recoupement. A propos de Habermas : délibération, agir communicationnel, de la philosophie du sujet au paradigme de l'intersubjectivité. A propos de Bourdieu : doxa, champs, capital social et symbolique, classes, habitus, distinction et espace social, espace symbolique, discussion de ses considérations socio-politiques.

(E-) Nous proposons 2 articles de philosophie politique mobilisant toujours les propositions des 2 articles B-1 et B-2 (« *approches critique et interprétative* » et « *Prémises fondamentales de toute SHS* ») pour discuter :

(E-1-) de l'engagement et de ses limites généralement constatées, à savoir limite relative à sa libre-nécessité et sa puissance d'agir pour faire face aux nécessités de sa nature et limite relative au désir ou à l'appréhension d'éprouver des sentiments joyeux ou tristes. Cet article mobilise les anthropologies de Spinoza et Machiavel⁵,

(E-2-) des critères d'arbitrage et de décisions lors de délibérations « multi-culturelles » dans une société multi-culturelles, critères au delà du « consensus par recoupement » de Rawls et hiérarchisant d'une certaine manière les énoncés des sphères d'appartenance, de « sacré », juridico-politique (droits fondamentaux) et d'estime sociale. Ex : le voile islamique, dont la signification théologique à propos de la place de la femme est en contradiction avec les énoncés de la sphère juridico-politique en Europe, est également et surtout un signe d'identité et d'appartenance qui ne peut être, de ce fait, que très difficilement interdit.

5 Une minorité veut le pouvoir et dominer et une majorité veut simplement être libre-nécessaire, ne pas être dominé, ne pas dominer, ne pas trop s'occuper des affaires publiques.